



Prix des Assistants 2006 : la jeunesse prend le pouvoir

Bancs d'essai



■ Pentax K10D
Un sérieux concurrent

DANS CE NUMERO

Shopping

Indispensables accessoires !



■ Nikon D40
Chasseur de bridge



■ HP Z2100
Imprimante grand format auto-calibrée



■ DxO Optics Pro v4.1
De la correction optique à la gestion de flux d'images



■ Prix et concours

Prix des assistants Artistes aussi

La cinquième édition d'un concours ouvert à tous ceux qui habituellement travaillent dans l'ombre du talent sinon du génie. Sur le thème proposé "Femmes de pouvoir, pouvoir des femmes", cinq variations mettent au jour de jeunes talents, au seuil de la notoriété.

Il y avait dans cette soirée de remise de prix ce qu'il fallait de solennité et ce qu'on pouvait souhaiter de convivialité. Peu de discours mais tout de même quelques mots de chacun. Peter Knapp, à qui on avait demandé de parrainer cette cinquième édition, rendait d'abord hommage à la quinzaine d'assistants qui s'étaient succédés au long de trente années de carrière de photographie de mo-

de. Sans assistant, reconnaît-il comme tout vrai maître, pas de travail possible. Dans le petit film réalisé par notre confrère Photographie.com et qu'il découvrait avec l'assistance, Jean-Charles de Castelbajac se souvenait de sa propre expérience commencée un jour de 1969 dans cet espace même de l'atelier Richelieu, auprès de ceux qui faisaient la mode. Souvent tenu pour

factotum, rompu à la technique et au besoin expert du balai, de la machine à café et du téléphone (anglais apprécié), l'assistant devient l'espace d'un soir l'objet de toutes les attentions et focalise pour une fois les projecteurs sur lui-même. Concours encore jeune, le Prix des assistants concrétise le contrat moral qui lie l'artiste et celui qui apprend en même temps qu'il sert. On redé-

Les prix mécènes

La distribution des prix n'est assujettie à aucun classement, elle se fait à la fin de la délibération du jury, sur le coup de cœur des sponsors qui choisissent de doter l'un ou l'autre des lauréats. Voici donc la répartition avec le site ou l'adresse électronique de chacun des artistes qui permettra à nos lecteurs de se faire leur propre délibération.

- Arturo Zavala Haag (www.zavalla-haag.com), prix Mamiya gagne le kit RZ PRO II D.
- Cécile Venaille (<http://cecile.faitdesimages.com>), prix Profot gagne le kit d'éclairage Profoto Pro-7 b.
- Raphaël Heymann, prix Adobe gagne l'ensemble de logiciels Adobe Web Bundle
- Caroline Mauxion (www.carolinemauxion.com), prix Epson, gagne une imprimante Stylus Pro 4800.
- Olivia Frémineau (www.oliviafremineau.com), prix Photographie.com remporte la mise en ligne sur www.photographie.com des visuels primés avec interview des membres du jury et des assistants lauréats à laquelle s'ajoutent la réalisation et la diffusion d'un "making-of" tiré d'une séance de prise de vue de l'un des assistants lauréats.

LE JURY 2006

Sous le haut patronage de Peter Knapp: Jean-Charles de Castelbajac, président, Didier de Fays (Photographie.com), Didier Frétillet (Epson France), Jean-François Forchranter (Mamiya), Valérie Groen (Adobe France), Carole Lambert (Agence Carole Lambert), Stéphane Ledoux (Profoto France), Michel Mallard (Michel Mallard Studio), Bernard Perrine (*Le Photographe*).

Ambiance "rouge" pour une soirée de remise des prix réussie à l'Atelier Richelieu, en présence de Peter Knapp, parrain de l'événement, et de Jean-Charles de Castelbajac, président du jury.





Olivia Frémineau



Caroline Mauzion



Raphaël Heymann



Cécile Venaille



Arturo Zavala Haag

GUILAUME CUVILLIER

couvre que les assistants dévoués à leur photographe changent leurs temps de loisirs en sessions de travail personnel, au point de construire un dossier, le début d'une œuvre qui, en toute logique et avec la chance, devrait un jour avoir la reconnaissance d'une signature. Se faire un nom par ses images prend du temps et le Prix organisé par Profoto, Mamiya, Photographie.com, Epson et Adobe offre un raccourci, un tremplin vers la notoriété. Sur la cinquantaine de dossiers présentés, vingt-cinq ont été soumis au jugement d'un jury

de personnalités qui ont retenu cinq jeunes auteurs pour leur talent et leur invention.

Arturo Zavala Haag, 34 ans, a décroché en 1996 un diplôme de l'école d'architecture de la "UIA" (Universidad Iberoamericana De La Ciudad De Mexico). Le jeune architecte de double nationalité suisse et mexicaine ne construisait rien, préférait retrouver une passion de jeunesse et rebondir sur des études de photographie à l'International Center of Photography de New York. C'est à New York qu'il décroche son

premier job d'assistant auprès du photographe de mode hollandais Mart Engelen, avant d'enchaîner à Paris avec Serge Barbreau. Avec un look qui aurait pu lui faire tenter une carrière à Hollywood, Arturo Zavala Haag proclame son amour de la beauté, celle du monde et celle des femmes qu'il ambitionne de photographier avec la touche inventive qui lui a valu son prix : un montage panoramique d'un mannequin allongé et découpé à la mesure du champ de son objectif standard, exactement de la manière dont il a pu dépecer et reconstituer un

poisson barracuda géant photographié sans recul.

Cécile Venaille, 21 ans, annonce un parcours plutôt dense : après des études d'art du spectacle et six mois de stage au studio Actimage de Lyon, elle acquiert en 2004-2006 sa formation de photographe à l'école des Gobelins. Ses études n'empêchent pas un début de carrière d'assistante : après le luxe et la nature morte avec Peter Lippmann et Eric Cuvillier, Cécile se partage actuellement entre Luis Gaillard et Frédéric Raimondi dans le domaine de la nature morte et de la décoration.

Boulimique de travail et passionnée par un métier qu'elle apprécie de pratiquer à divers niveaux, Cécile Venaille ordonne sa production en séries qui peuvent se développer simultanément, dans les directions de la nature morte ou de l'espace dont elle repousse les limites jusqu'à toucher l'absurde, par le dialogue du vide et de la matière. Le domicile, comme empreinte de la personnalité entre dans cette recherche dont une face particulièrement sensible se dégage avec la série sur les femmes médaillées aux jeux paralympiques distinguée par le jury. Comme



GUILAUME CUVILLIER



© Raphaël Heymann

tout jeune talent, Cécile Venaille manque davantage de moyens financiers que de projets, comme celui de couvrir à sa manière les Jeux olympiques de Pékin en 2008.

Raphaël Heymann, 28 ans, franco-brésilien ne doit sa formation qu'à ses recherches personnelles en dessin et en peinture commencées dès l'adolescence. L'apprentissage en photographie s'est fait auprès de deux spécialistes de la nature morte, Daniel Barillot et Laziz Hamani. C'est au croisement de ces deux sources que le travail de Raphael Heymann prend corps, avec l'élaboration d'un univers onirique et fantastique. Plutôt secret sur ce qui le motive, l'artiste se découvre à travers les images inspirées



© Caroline Mauxion



© Arturo Zavala Haag

par le thème du concours. Créatures monstrueuses et magnifiques, sa Papesse et son Impératrice entourent leur tête osseuse d'animal des parures somptueuses que les contes donnent aux femmes de pouvoir. Souveraine de la nuit reliée au monde par une colonne de lumière, prêtresse diabolique gardant son autel ses deux modèles inertes annoncent une œuvre dont Raphaël Heymann convient lui-même qu'elle est imprévisible.

Caroline Mauxion, 26 ans, cumule une maîtrise de communication obtenue au Celsa et une formation en prise de vue à l'école des Gobelins. Après une première expérience d'assistante auprès d'Isabelle Bonjean puis de Jean-Jacques Pallot en nature morte, elle travaille actuellement avec Marc Philibert pour le traitement numérique des images. Devenue assistante free lance, Caroline Mauxion fait ses débuts dans la photographie de presse avec *Le Monde 2* et *Standard magazine*. Elle parvient malgré cela à dégager le temps nécessaire à développer des recherches commencées dès l'adolescence au cours de laquelle elle multiplie les autoportraits. Avec le temps, la partie intime de son travail se développe dans l'univers clair obscur du mystère et de la fiction, avec une prédilection pour les matières denses et les ombres que viennent griffer quelques touches de lumière. Le travail présenté au concours met en jeu des diptyques de portraits

de femmes graves et de fleurs photographiées comme des idoles ou des parures.

Olivia Frémineau, 27 ans, fait partie des créateurs qui ne renient pas leur formation : titulaire d'un baccalauréat scientifique, elle obtient en 2001 un diplôme national d'arts plastiques et en 2003 le diplôme de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Mais comme en art, un diplôme ne vaut rien sans l'expérience, Olivia commence sa carrière de photographe comme assistante au studio Daylight. L'assistantat bien compris comme apprentissage la conduit à seconder plusieurs photographes qui sauront laisser quelque chose : Camille Vivier pour le portrait people, Vincent Fourrier et Félix Larher pour la pub, Pierre Desgrieux pour le culinaire, Thomas Krappitz et enfin Marcus Palmqvist pour la mode. Ces regards pluriels prouvent un talent qui s'exercera dans diverses directions pour la presse comme pour le disque. Des cinq candidats, Olivia Frémineau est sans doute celle qui s'est mise le plus en danger, en créant des œuvres à la lettre du thème questionnant la relation des femmes et du pouvoir. Ses natures mortes de vêtements habituellement froissés suggèrent les attributs communément associés à la puissance masculine, comme si, pour une fois, la mode reine pouvait à son tour être instrumentalisée. ■

Hervé Le Goff



© Cécile Venaille. Souad Ghazouani médaillée en haltérophilie aux JO d'Athènes 2004.



© Olivia Frémineau

